

P. P. RUBENS.

Niederländische Schule.



Gem. von S. v. Pörrgen.

Gest. von J. Asmann.

DER HEIL. AMBROSIOUS.



P. P. Rubens.

Der heilige Ambrosius.

Auf Leinwand. — Höhe: 11 Schuh 5 Zoll. Breite: 7 Schuh 10 Zoll.

Kaifer Theodosius hatte die Ermordung seines Militärpräfekts bey einem Volksaufstande zu Thessalonich, im Jahre 390, durch den Befehl, diese Stadt der Wuth seiner Soldaten Preis zu geben, gerächt, und der zügellose Kriegerhaufe, bey einer allgemeinen Plünderung, darin sieben tausend Einwohner niedergemetzelt. Nach seiner Ankunft in Mayland verweigert der Bischof Ambrosius dem Kaiser den Eintritt in die Kirche, bis er, des Blutvergießens wegen, sich mit Gott ausgesöhnt hätte. Diesen Moment hat der Künstler zur Darstellung gewählt.

Von seinem Clerus umgeben, voll Würde und Hoheit in Geberde, und in Stellung, mit Inful und Vespermantel bekleidet, steht Ambrosius vor der Kirchenthür, mit beyden Händen den Kaiser abwehrend. Staunend über die Kühnheit des Bischofs, hat der Kaiser die linke Hand bereits auf die Brust gelegt, und indem sein Knie unwillkührlich sich beugt, ist auch der, gleichsam zum Widerstande erhobene, rechte Arm im Begriff, zu sinken. Sein Fuß steht schon auf der obersten Stufe, doch schützt ihn Lorberkranz und Purpurmantel nicht; das Irdische muß dem Göttlichen weichen, und darum löset sich der bisher kräftige Blick des Kaisers allmählig in Nachgiebigkeit auf.

Ungemein charakteristisch sind die Umgebungen der Hauptfiguren. Das Gefolge des Kaisers bilden drey Krieger. Der vor ihm stehende, im Schlachtfelde ergraute, kräftige Kriegsheld, mit dem Befehlshaberstabe in der Rechten, im vollen Harnische, und mit violettfarbigem Mantel, hat ebenfalls schon die erste

Stufe erstiegen, und wirft einen vielbedeutenden Blick auf den zürnenden Priester. Rückwärts, dem Kaiser zur Linken, stehen die beyden anderen Kriegsgefährten, der vordere im Harnisch, eine wahrhaft herkulisische Gestalt, mit braunge-
locktem Haupt- und Barthaar; der zweyte ein blonder Jüngling, sämmtlich des Erfolges harrend, das Auge auf den Bischof gerichtet.

An der rechten Seite des heil. Ambrosius erblickt man einen Priester, mit langem braunen Barte, den Bischofsstab haltend, und die Wirkung der Worte seines Meisters dem Gesichte des Kaisers ablauschend; ein durchaus vortrefflicher Kopf. Unter dem Eingange sind zwey kräftige Physiognomien sichtbar. Hinter dem Bischofe stehen ein junger und ein älterer Geistlicher, letzterer mit einem grau moirnen Domherrnkragen bekleidet, und ganz vorn auf der ersten Stufe befindet sich ein blonder Knabe im weißen Chorhemde, und in grauen Strümpfen, mit beyden Händen eine brennende Fackel haltend.

Erfindung, Zusammenstellung, Zeichnung, Colorit und Hell Dunkel sind aus des Meisters besten Zeiten, und setzen das Gemählde in den Rang der vor-
trefflichsten, welche die K. K. Gallerie von diesem Künstler besitzt.

Zu bemerken ist nachträglich, daß der obere Halbzirkel des Bildes beynah ganz neu ist; doch gehört zu der Originalgröße noch ein Raum von ungefähr 5 Schuh, über dem Vierecke. — Die Biographie Rubens folgt bey seinem Bildnisse.

PIERRE PAUL RUBENS.

SAINT AMBROISE.

Sur toile. — Hauteur 11 pieds 5 pouces, Largeur 7 pieds 10 pouces.

L'EMPEREUR Théodose, pour venger l'assassinat de son Préfet militaire dans une révolte du peuple à Thessalonique, l'an 390, avait ordonné de livrer cette ville à la fureur de ses soldats; tout fut pillé et saccagé et sept mille habitants y perdirent la vie. A son retour à Milan, l'Empereur veut entrer à l'église; le saint Evêque lui en refuse l'entrée, jusqu'à ce qu'il ait demandé pardon à Dieu du sang qu'il a fait verser. C'est le moment que l'artiste a choisi pour sa composition.

Environné de son clergé, plein de noblesse et de dignité dans son maintien et dans son attitude, la tête couverte d'une mitre et portant une chape magnifique, S. Ambroise, devant la grande porte de l'église, s'oppose avec ses deux mains à l'entrée de l'Empereur. Étonné de la hardiesse de l'Evêque, l'Empereur a posé sa main gauche sur sa poitrine, et comme son genou se plie involontairement, de même son bras droit, déjà levé pour sa défense, semble se baisser aussi. Son pied est déjà sur la marche supérieure, cependant ni sa couronne de lauriers, ni son manteau de pourpre n'imposent point; la puissance terrestre doit céder au pouvoir du ciel, et le regard, fier jusqu'ici, de l'Empereur annonce déjà qu'il va céder.

Les personnages qui entourent les figures principales sont dessinés d'un grand caractère. Trois guerriers composent la suite de l'Empereur. Celui qui est sur le devant, un héros, blanchi dans les camps, tenant de la main droite le bâton de commandement, couvert de sa cuirasse et d'un manteau violet, a également franchi la première marche et jette un regard expressif sur le prêtre en courroux. Plus loin, à la gauche de l'Empereur, sont les deux autres officiers; le premier en armure, d'une

structure d'Hercule, la barbe et les cheveux bruns et bouclés; le second un jeune homme blond, tous deux curieux du résultat, fixent leurs regards sur l'Évêque.

A la gauche de S. Ambroise on aperçoit un prêtre avec une longue barbe brune, tenant la crosse de l'Évêque et attentif à l'impression des paroles de son maître sur le visage de l'Empereur. C'est une tête admirable sous tous les rapports. Sous la grande porte se trouvent deux figures qui ont une physionomie remplie de vigueur. Derrière l'Évêque sont deux ecclésiastiques, l'un jeune et l'autre plus âgé, qui porte un camail de chanoine, de couleur grise moirée. Sur la première marche se trouve un jeune garçon de chevelure blonde, vêtu d'un surplis, et de bas gris, tenant de ses deux mains un flambeau allumé.

Composition, ordonnance, dessin, coloris et clair-obscur sont du meilleur tems de Rubens, et mettent ce tableau au rang des plus parfaits que la galerie impériale possède de ce maître.

Il n'est pas inutile de remarquer que la partie demi-circulaire du tableau est presque neuve. Cependant la grandeur originale est telle, qu'il y a encore un espace de près de 5 pieds au-dessus du quarré. Nous donnerons la biographie de Rubens avec son portrait.
